

SLOKA 413.

वैधात्रीरपि वामताः

Vâidhâtrih, si la leçon est correcte, serait l'objectif pluriel de *vâidhâtrî*, s'accordant avec *vâmatah*; mais dans le Dictionnaire de M. Wilson l'on ne trouve que *vâidhâtra*, qui signifie *Sanatkumâra*, le fils de *Vidhâtrî* ou de *Brahma*, né de son front, et l'aîné des ancêtres des hommes. J'ai cru exprimer le sens du texte par « inimitié du destin. »

SLOKA 421.

पौण्ड्रवर्द्धनं

Voici ce que dit M. Wilson (*As. Res.* XV, 54) au sujet de *Pâundra-Varddhanam*: « C'est une ville du Behar, à ce qu'on croit; mais, dans ce cas, Maghada doit avoir été, dans ces temps, soumis aux rois du Bengale, dont le pouvoir paraît avoir eu cette étendue vers l'époque dont il est question ici, c'est-à-dire au commencement du ix^e siècle. (Voyez l'acte de concession du terrain de Monghir, *As. Res.* t. I, p. 123, et les *Observations* sur ce sujet par M. Colebrooke, IX, 473.) Djayanta ne se trouve pas, cependant, dans ces documents, parmi les princes du nom de *Pala*, ni dans les listes d'Abul-Fazil; à moins que, dans la dernière, quelques noms soient fautifs, ce qui est très-probable. »

M. Wilson paraît supposer que Gâuda est le même pays que le Bengale; mais la manière dubitative dont ce savant s'exprime à cet égard ne saurait m'obliger à modifier l'opinion que j'ai énoncée dans ma note sur le sloka 323.

SLOKA 426.

Cette manière de recevoir les feuilles de bétel est encore en usage aujourd'hui, dans l'Inde, parmi les personnes d'un certain rang.

Le demi-sloka marqué d'un astérisque (*) se trouve dans tous les manuscrits que j'ai vus.

SLOKA 440.

सन्ध्यां

J'ai rapporté (dans mes notes sur le livre I^{er}, sl. 33) la légende de *Sandhya*, fille de *Brahma*. Ici, *Sandhya* est le crépuscule personnifié, ou